



THÉÂTRE

CRÉATION
2021

**DOSSIER
DE
PRESSE**

CRÉATION
À LA CRIÉE

9 > 14 NOVEMBRE

Le Sel

מלח - الملح

Mise en scène **Christelle Harbonn**
Cie Demesten Titip

COPRODUCTION LA CRIÉE

**PRESSE
& COMMUNICATION**

Dominique Racle
Agence DRC
06 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat
Théâtre La Criée
04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

Le Sel - الملح - מלח

Mise en scène **Christelle Harbonn** – Cie **Demesten Titip**

DURÉE ESTIMÉE 1H40 – SPECTACLE EN FRANÇAIS, HÉBREU ET ARABE SURTITRÉ

Avec
Michael Charny,
Tamara Saade,
Gilbert Traina

Texte **Karima El Kharraze & Christelle Harbonn** Dramaturgie
Karima El Kharraze Traduction **Karima El Kharraze & Michael Charny**
Scénographie **Sylvain Faye** Création sonore **Gwennaëlle Roulleau**
Création lumière **Jean-François Domingues** Création costumes **Camille Lemonnier** Régie plateau **Marion Piry** Stagiaire mise en scène **Célia Pistono** Administration **Romain Picolet**

Production Compagnie Demesten Titip **Coproduction** La Crieé - Théâtre national de Marseille, Théâtre le Sémaphore - Port de Bouc, Théâtre Antoine Vitez, Aix-Marseille Université | **Avec le soutien** de la DRAC Région SUD, du Conseil Départemental 13, de la Ville de Marseille, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, du Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique et du CENTQUATRE-PARIS et de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées | **Résidences** CIRCA – La Chartreuse - Villeneuve-Lès-Avignon, Volapük - Tours, 104 - Paris



Le Sel est une fabuleuse histoire, celle d'Éphraïm Barsheshet, jeune Marocain juif qui aurait, dit-on, fait le voyage entre Marrakech et Jérusalem à dos d'âne.

Un périple captivant et onirique, entre faits et légendes, à la découverte de ses origines.

Quand la mémoire s'efface, reste l'imagination. Le sourire dans les mots, Christelle Harbonn rêve les pans manquants de sa propre histoire pour parler de liens et d'exil, d'hier et d'aujourd'hui. Elle raconte le destin de celui qui part et de celui qui reste, dans un spectacle éclatant qui traverse frontières et langues. On découvre à Marrakech Ephraïm, qui malgré son amour pour Efrat, part en 1890 étudier en Terre Sainte pour devenir rabbin. Sa vie est ailleurs, il le sait.

On retrouvera de nos jours, Jésus, son arrière-arrière-petit-fils, installé avec son compagnon à Paris, et sa quête des origines. D'où vient-il ? et pourquoi est-il là ?...

Une mythologie familiale qui traverse les siècles !

Le Sel

En 1890, dans le Mellah de Marrakech, Ephraïm et Efrat sont amoureux. Au fond de leur quartier de misère, Ephraïm craint Dieu tandis qu'Efrat doute de tout.

Ils s'épousent, puis Ephraïm entreprend un voyage vers Jérusalem, qui devra durer sept ans. Efrat l'attend en élevant leur fils.

En 2013, Jésus vit avec son compagnon et rêve de construction familiale tandis que la Manif pour Tous bat rudement le pavé. Au fil de réflexions sur la question de ses origines, Jésus part enquêter sur une légende qui voudrait que son aïeul Ephraïm ait voyagé de Marrakech à Jérusalem sur un âne.

En 2020, cet entrelacs de vies plus ou moins fictionnelles devient un point de rencontre entre artistes israéliens, libanais, marocains, français, italiens, berlinois. Ils déplient ces histoires et, par légères ou franches effractions, en profitent pour raconter les leurs et vider leur sac.

Le Sel est un spectacle qui parle de liens, d'aujourd'hui et d'hier, comme une caresse dans l'œil du cyclone.

Présentation du projet

Par l'auteure Christelle Harbonn

Points de départ

Mes deux dernières pièces, *La gentillesse* (2016) et *Épouse-moi* (2019) ont évoqué, chacune à leur manière, la construction de soi à travers la rencontre de l'autre, du désir, de l'amour et parfois, de la mort.

Chacune de ces pièces évoque le départ d'un ou plusieurs personnages. Dans *La gentillesse*, deux d'entre eux décident de s'exiler sur les Iles Kerguelen ; dans *Épouse-moi*, une autre souhaite entreprendre un périple jusqu'au Japon. Sans coïncidence, le départ est une thématique qui m'est chère, sans pourtant avoir jamais raconté le voyage lui-même.

Aujourd'hui, l'exil est une question qui revient sans cesse : lorsqu'il répond à un véritable choix de la personne qui l'entreprend, de quoi est-il fait ? Pourquoi partons-nous ? S'agit-il de construire son avenir ou de déconstruire son passé ?

Il paraît que certaines personnes, suite à un choc traumatique, abandonnent leurs proches et leurs biens et partent, comme elles sont. Elles marchent, « à l'aventure », sans savoir de quoi sera fait demain mais déterminées à oublier hier. Parfois, elles ne parviennent plus à s'arrêter, à choisir un lieu où elles souhaitent à nouveau s'enraciner, et deviennent ainsi des vagabondes.

Aujourd'hui, je travaille sur un spectacle avec des matériaux partiellement autobiographiques puisqu'ils concernent l'histoire de ma famille. Une première résidence d'écriture a été réalisée en mai 2019 à Marrakech, durant laquelle j'ai cherché à mieux connaître l'histoire de ma famille et d'une façon plus générale celle des juifs du Maroc. Une autre résidence d'écriture s'est déroulée en décembre 2019 à Jérusalem.

Depuis mon enfance, j'entends parler d'un grand voyage que mon aïeul aurait fait à dos d'âne, de Marrakech à Jérusalem. On disait beaucoup de choses paradoxales à son propos, la rumeur en faisait tantôt un héros, tantôt un ingrat, mais son histoire faisait rêver les enfants et amusait les adultes.

Aujourd'hui, mes grands-parents sont décédés ainsi que toutes les personnes qui ont eu un lien relativement direct avec lui. Quel que soit le niveau de légende, d'extrapolation à son sujet, j'ai eu envie d'enquêter et de « recoudre » son histoire transmise par fragments, au gré de la mémoire et de la transmission des uns et des autres.

Dans le cadre de ce premier séjour à Marrakech en mai 2019, j'ai pu retrouver et recouper des informations, des dates, retrouver des membres de ma famille, et même découvrir qu'un texte avait été écrit autour de son voyage.

Grâce à ces recherches, j'ai échangé avec un certain nombre de personnes, ayant à voir ou non avec ma famille, mais dont l'histoire résonnait avec celle que je cherchais à reconstituer. L'histoire des juifs du Maroc, les amitiés parfois rugueuses entre les arabes et les juifs, les croyances et les pratiques, tout cela est venu se fondre dans ce projet théâtral nécessairement polymorphe.

Projet théâtral

Après m'être beaucoup demandé sous quelles formes j'allais pouvoir écrire et mettre en scène les histoires glanées au Maroc et ailleurs, comment respecter les histoires transmises tout en trouvant la liberté de les raconter, il m'est apparu que ce pari était nécessairement impossible, la trahison inévitable, et que de ce fait, je ne pouvais m'en remettre qu'à ma subjectivité émotionnelle : j'ai inventé.

La pièce à venir est davantage une vision onirique de ces recherches, dans laquelle se mélangent mes rencontres émouvantes, éprouvantes ou saugrenues, les différents mythes de l'Ancien Testament et les supposées aventures de cet étrange rabbin et de son âne.

Le Sel est une pièce pour trois acteurs, qui jouent plusieurs rôles, au sein de plusieurs époques.

La distribution résulte d'auditions que nous avons faites en juin 2020, puisque nous recherchions des acteurs arabophones. C'est dans ce contexte que j'ai rencontré Michael, israélien et Tamara, libanaise. Gilbert est un acteur qui m'accompagne depuis plusieurs années, qui a vécu dix-sept ans au Maroc avec ses parents italiens. Karima, qui signe la dramaturgie et la traduction de ce projet, est franco-marocaine.

Chacun d'entre nous est appelé très intimement dans ce projet, et de façon tout à fait différente. Je ne pouvais donc pas faire l'économie d'ouvrir cette création à nos histoires individuelles.

Le Sel est une plongée onirique : rien n'est vrai, tout est supposition, extrapolation. Le spectacle est la mise en scène d'un rêve où tout est entremêlé : un rabbin marche entre deux eaux tandis que son descendant chevauche un veau d'or pour le retrouver, Moïse se bat avec un ange en vue de la circoncision de son fils quand Aaron frappe un rocher au lieu de le questionner. Reviennent dans ce rêve les questions de la définition d'être juif, les débats qui finissent mal, les disputes qui finissent en fête, l'exode et la fuite,... On y voit mal, on entend trop ou pas suffisamment, les acteurs jouent plusieurs rôles, les époques se suivent et se superposent.

Le Sel est une fable qui valse entre réalité intimiste, contexte historique, parabole biblique et téléphone arabe. Les informations factuelles se fondent aux mythes, c'est un puzzle fantasque où le temps est hors de ses gonds et le monde cul par-dessus tête.

La Cie Demesten Titip

Bien qu'ayant une entité administrative antérieure, la compagnie Demesten Titip pose une réelle existence artistique à partir de 2008, date à laquelle une équipe d'artistes et de techniciens se constitue durablement, une ligne artistique prend concrètement forme, et des partenariats solides se mettent en place.

Demesten Titip est l'anagramme des deux mots « identité » et « temps », qui sont les deux grands axes sur lesquels la compagnie élabore ses projets théâtraux.

Les créations de la compagnie sont en cela atypiques qu'elles mettent en lumière des personnages romanesques, du XIX^e siècle à nos jours, qui ne sont jamais frappés d'héroïsme, mais qui reflètent une part de nous-mêmes, qui est, en règle générale, la part inadéquate au bon fonctionnement d'une société qui ne sait pas faire exception : sous-productivité, fêlures, contre-performance sont les maîtres mots des personnages sur lesquels nous aimons rêver.

Les spectacles sont construits par une dramaturgie préalable, qui consiste à regrouper et à adapter pour la scène des textes non-théâtraux suivant une thématique. Avec ces matériaux, l'équipe artistique travaille à partir d'improvisations et d'écriture de plateau, et l'ensemble est entièrement réécrit par l'auteure Christelle Harbonn.

L'équipe artistique est constituée d'un noyau dur, et d'autres interprètes sont invités ponctuellement suivant les besoins du projet. La scénographie, l'habillage sonore, et les « modes » d'interprétations se construisent pendant les répétitions, par le croisement de toutes les subjectivités en présence.

Demesten Titip n'est pas un collectif proprement dit, puisque Christelle Harbonn est responsable de tous les textes et de toutes les formes proposées, mais la fidélité des artistes permet une confiance réciproque dans la co-construction des projets.

Historique des créations

2010 : *Fantine(s)* : Création librement inspirée du roman *Les Misérables* de Victor Hugo, et centrée sur le personnage de Fantine. Mise en scène Christelle Harbonn.

- Création au Collectif 12 | Mantes la Jolie

2012 : *Tentatives de trous pour voir le ciel à travers d'après Le Papier Peint Jaune* de Charlotte Perkins-Gilman et Dangling Man de Saul Bellow. Mise en scène Christelle Harbonn.

- Création au Théâtre Roger Barat | Herblay

2014 : *La Révolution des escargots* : Création librement inspirée des romans *Libellules* et *Les ensoleillés* de Joël Egloff. Mise en scène Christelle Harbonn.

- Création au 3bisF | Aix en Provence

2016 : *La gentillesse* : Création librement inspirée des romans *L'Idiot* de Dostoïevski et *La Conjuraison des imbéciles* de Toole. Mise en scène Christelle Harbonn.

- Création au Théâtre de la Criée | Marseille (Diffusion : Théâtre de L'Echangeur, TPV ...)

2019 : *Épouse-moi, tragédies enfantines* : Création librement inspirée de *L'Éveil du Printemps* de Wedekind. Mise en scène Christelle Harbonn. - Création au Théâtre de la Criée | Marseille

Christelle Harbonn

Christelle Harbonn commence ses études en arts du spectacle et en philosophie en 1995 à Aix-en-Provence. Durant ses années aixoises et marseillaises, elle rencontre et travaille en qualité d'assistante à la mise en scène avec Anne Pleis / Théâtre 27, Angela Konrad / In Pulverem Reverteris, Agnès del Amo / Demodesastr, Danielle Bré, François Verret et surtout avec François-Michel Pesenti / Théâtre du Point Aveugle avec qui elle collaborera plus de dix ans en qualité de dramaturge.

En 2002, Christelle arrive à Paris pour finaliser ses études avec un DESS dramaturgie / mise en scène à l'Université de Nanterre. Elle y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui elle travaille en 2004, Frederic Fisbach, Jean-Louis Martinelli, Roland Fichet, Jean Jourdheuil, Jean Boillot.

Elle monte la compagnie Demesten Titip qui se structure en 2008 et dont la majorité des projets sont le fruit d'adaptations ou de textes inédits. Elle met en scène des spectacles qui ont pour centre dramatique les seconds rôles de la littérature classique et les anti-héros de la littérature contemporaine. La compagnie est fortement repérée depuis 2008 en Région PACA et en Région Ile-de-France.

Elle a travaillé en collaboration avec le Lieu Mains d'œuvres sur l'élaboration de sa programmation en 2006-2007, en collaboration avec le Lieu Naxos Bobine et elle travaille régulièrement au 3bisF d'Aix en Provence.

En 2013, elle a suivi le DU d'administration de spectacles vivants à Nanterre et a travaillé à cette occasion, en qualité d'assistante artistique pour la Scène Nationale le Trident.

Elle vit aujourd'hui entre Marseille et Paris et tente de créer des ponts entre les différentes structures et compagnies de ces deux villes.

La Criée, Théâtre national de Marseille accompagne les projets de Christelle Harbonn en produisant ou coproduisant ces trois derniers spectacles :

En 2016, *La gentillesse*, création librement inspirée des romans *L'Idiot* de Dostoïevski et *La Conjuraison des imbéciles* de Toole.

Texte & mise en scène Christelle Harbonn
Coproduction La Criée Théâtre national de Marseille / Création à La Criée du 8 au 15 décembre 2016

En 2019, *Épouse-moi, tragédies enfantines*, création librement inspirée de *L'Éveil du Printemps* de Wedekind.

Texte & mise en scène Christelle Harbonn
Production déléguée La Criée Théâtre national de Marseille / Création à La Criée du 26 février au 9 mars 2019

En 2021, *Le Sel*, création autour de la thématique de l'exil.

Texte & mise en scène Christelle Harbonn
Coproduction La Criée Théâtre national de Marseille / Création à La Criée du 9 au 14 novembre 2021

Les comédiens

Michael Charny

Michael Charny est un acteur israélien, installé à Paris depuis quatre ans. Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Tel-Aviv Seminar Hakibboutzim, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, en tant qu'élève étranger (promotion 2014) dans la classe de Xavier Gallais. Il joue sous la direction de Patrick Pineau dans une pièce de David Lescot, *Kollektiv'*, à la MC2 Grenoble.

En 2018, il joue sous la direction de Lison Lambert dans la pièce *Passer le Styx* et sous la direction de Florient Azoulay dans la pièce *Après la Violence* de Jean-Pierre Barou. La même année il tourne à Hong Kong et en Chine la pièce *Journal d'un Fou*, mise en scène par Ata Wang. En 2019 il joue dans la pièce *Jacqueline* écrite et mise en scène par Côme Desno.

Actuellement il joue un spectacle de seul en scène destiné aux enfants, *L'Ourson de Fred*, sous la direction de Tal Reuveny, et crée le spectacle *Space Dogs* pour le Prague Fringe Festival avec la Compagnie Panache.

En Israël il joue dans plusieurs théâtres, notamment le Théâtre National Habima, et au Festival Akko.

Au cinéma, il travaille sur plusieurs court-métrages, notamment *La Réalisatrice* de Shira Porat et *Dibbuk* de Dayan D. Oualid. Par ailleurs, Michael est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, notamment *Shmoulikipod*, une pièce bilingue arabe-hébreu qui se joue aujourd'hui en Israël, ainsi que sa traduction de la pièce *Toc Toc* de Laurent Baffie. Il est également à l'origine de l'adaptation théâtrale du livre de Aharon Appelfeld, *Katerina*.

Tamara Saade

Née au Liban en 1993, Tamara Saade est actrice et auteure. Après des études de Lettres à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, elle arrive en France en 2015 et intègre l'ensemble 25 de l'école supérieure de théâtre de Cannes et Marseille (ERAC-M).

Sa première mise en scène, *1001 ventres* en écriture de plateau, remporte le Grand Prix du Jury de la 9^e édition du festival Nanterre-sur-scène, suite à quoi elle co-fonde la compagnie Nawma.

Au théâtre, elle collabore avec Wael Kadour et Mohamad Al Rashi dans *Chroniques d'une ville qu'on croit connaître* (2018), le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing dans *Phoenix* (2018), ou avec Eva Doumbia dans *Victoria K, Delphine Seyrig et moi* (prix RFI 2019, Valérie Cachard).

Au cinéma, elle remporte le prix de la meilleure interprétation féminine pour *La Grande Nuit* de Sharon Hakim (Festival du film de Cabourg 2020). Elle collabore régulièrement avec le réalisateur libanais Selim Mourad, notamment dans *Agate Mousse* (2020) dont l'avant-première se déroule au Festival International du film de Rotterdam (IFFR, 2021).

Elle est basée à Paris où elle écrit en ce moment sa première pièce, *Thurayya*, sélectionné au laboratoire d'écriture théâtral de Sundance (2020).

Gilbert Traïna

Après une formation de Psychomotricien à Marseille en 88, le parcours de Gilbert Traïna débute en 1990 avec un passage au cours Florent (Prof : Frédéric Witta), puis auprès d'Elizabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d'Ivry) autour de textes de tragédies grecques et contemporaines, ou encore auprès de Jack Waltser avec lequel il s'initie à la méthode de travail enseignée à l'Actor's studio.

A partir de là, son expérience de comédien/danseur se développe grâce aux rencontres avec différents metteurs en scène, chorégraphes et réalisateurs. Il a notamment travaillé avec les chorégraphes Thierry Escarmant et Richard Cayre (Compagnie Enfin le jour, Pau), la chorégraphe plasticienne Manon Avram (Collectif KO.Com), les metteuses en scène Christelle Harbonn (Compagnie demesten Titip, Marseille), Emma Morin (Le cercle

nombreux, Paris), Violette Campo (Les pieds dans l'eau, Mourenx), le metteur en scène Frédéric Garbe (L'autre compagnie, Toulon).

Le cinéma est arrivé plus tard en 2007 avec la rencontre de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige pour un court métrage (*Open the door, please*) et en 2013 d'Alain Guiraudie pour *L'inconnu du lac...* 2019 et 2020 auront permis de croiser le chemin de Bernard Stora pour *Villa Caprice*, Tom Mc Carthy pour *Steelwater*, Cédric Jimenez pour *Bac Nord* et enfin Hafsia Herzi pour *Nora...* également des participations à des séries ou des téléfilms... Il participe également à de nombreux festivals de lectures autour d'auteurs contemporains tels que : Duras, Gabily, Lacoste, Dagerman, Dupin...

L'équipe artistique

Sylvain Faye

Sylvain Faye est né a Clermont-Ferrand en 1976. Il passe la plus grande partie de son enfance en Afrique.

En 1998, après des études aux Beaux-arts de Montpellier, il entreprend un apprentissage de sculpteur et tailleur de pierre au musée du Louvre à Paris.

En parallèle de son activité sur les chantiers de restauration de monuments historiques, il se découvre une passion pour le théâtre et la scénographie et décide en 2000 de s'installer à Marseille pour en faire son métier.

Depuis 2008, il vit à Berlin en Allemagne.

En 20 ans, il a participé à de nombreux projets en France et à l'étranger, dans des domaines allant de la sculpture à la scénographie en passant par la création lumière et le cinéma.

Il a collaboré entre autres avec des artistes plasticiens (Olafur Eliasson, Sofia Hulten, Pae White..), des metteurs en scènes (Hélène Soulié, Franck Dimech, Stéphane Braunschweig, Milo Rau, Elia Rediger,...), des collectifs d'artistes (Performing group, Familie Flöz,..).

Gwennaëlle Roulleau

Gwennaëlle Roulleau est compositrice, improvisatrice électroacoustique et artiste sonore.

A l'écoute du paysage ou du corps sonore, elle capte et sculpte la matière sonore dans sa physicalité, la transforme pour en dégager substance, énergie, émotion. Et en faire musique. Elle traite les sons en organismes vivants, toujours ouverts au risque d'accident et de plaisir.

Avec une affection pour la nature acoustique, elle revendique la dimension électronique de son instrument. Comme autant de filtres subjectifs, le traitement creuse et extrapole le réel, la synthèse en envisage d'autres strates. Son travail explore les champs vibratoires, audibles ou imperceptibles par nos sens, électromagnétiques.

Elle joue avec des musiciens improvisateurs, s'aventure dans le spectacle vivant, et crée des dispositifs dans lesquels elle interroge le phénomène sonore, privilégiant tantôt la composition en temps réel et le geste instrumental, tantôt l'écriture.

Ses projets musicaux sont présentés dans les réseaux de musique de création, dans des théâtres ou sur des terrains à nommer.

Jean-François Domingues

Jean-François Domingues intervient pour le spectacle vivant un tant que sonorisateur/concepteur son. Musicien de formation il a étudié la musicologie à La Sorbonne avant de se diriger vers les métiers du son.

Très vite il se passionne pour le rapport du son dans l'espace. Cet intérêt le conduit à s'orienter vers les arts du spectacle vivant (théâtre et danse). Il collabore avec différents metteurs en scène, chorégraphes et compagnies (Arnaud Meunier, Ex voto à la lune, Serge Ricci, Hervé Robbe, Etienne Saglio...)

Parallèlement à l'écriture et la diffusion sonore, il contribue au développement d'outils de création pour des projets de natures spécifiques avec le logiciel Usine (régie scénographie et autonome sur « L'emprunt Edelweiss » d' Hervé Blutsch , Nouno, un logiciel de live looping multi-piste pour Lucid Brain integrative project...).

Enfin il intervient en tant que guitariste avec Blair, un chanteur iconoclaste rescapé involontaire de la scène française des année 90.

**RENSEIGNEMENTS
RÉSERVATIONS**

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

**RETROUVEZ-NOUS SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX**




**In La
Criée**
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22